

Hot Talk, Cold Science (Global Warming's Unfinished Debate) de S. Fred Singer

Un ouvrage dont nous avons précédemment rendu compte, *Adapt or Die*, prenait le réchauffement climatique comme une donnée factuelle. *Hot Talk, Cold Science* remet lui en question l'existence même de ce phénomène. Son auteur, Fred Singer, ajoute que si le réchauffement climatique existait avec certitude, rien ne permettrait d'établir qu'il serait essentiellement causé par les activités humaines, notamment par les émissions de gaz carbonique ou d'autres gaz à effet de serre. Avant de reprendre quelques apports majeurs de ce livre, petit par la taille mais dense par le contenu, il est utile de rappeler le parcours intellectuel de l'auteur.

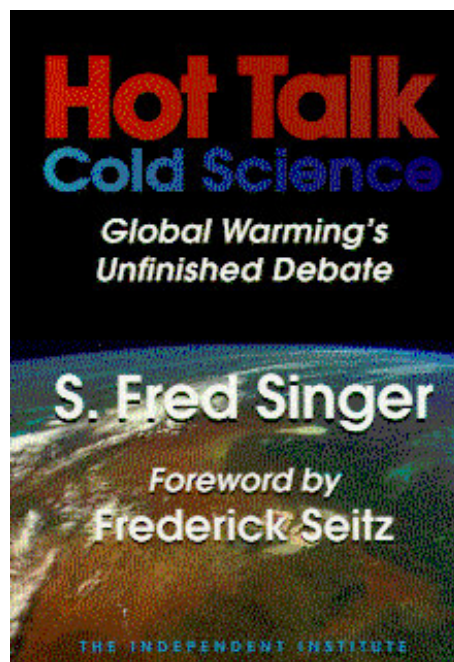
Fred Singer s'est initialement illustré comme physicien de l'espace et de l'atmosphère. Ses travaux dans ce domaine, reconnus de ses pairs, ont contribué à l'utilisation des satellites spatiaux, notamment dans le domaine de la climatologie. Il a par ailleurs mis en évidence plusieurs phénomènes contribuant à l'émission des gaz à effet de serre et à la destruction de la couche d'ozone. Ce petit livre est donc l'œuvre d'une personne compétente, qui ne s'est pas du jour au lendemain improvisée spécialiste des questions climatiques, comme cela se voit parfois. Il ne s'agit évidemment pas de recourir à l'argument d'autorité, argument qui doit être étranger à tout débat scientifique. Simplement, les états de services de Singer et sa vision des choses remettent en cause le manichéisme en matière d'écologie : d'un côté, il y aurait les scientifiques, tous convaincus pour défendre la thèse cataclysmique du réchauffement climatique, et de l'autre, des non scientifiques en état d'ignorance, par ce fait prêts à sacrifier la sécurité écologique sur l'autel du développement économique. En réalité, la confrontation intellectuelle ne se pose pas du tout en ces termes, et le livre de Singer nous en fait prendre conscience.

Tout d'abord, cette œuvre synthétique souligne un certain nombre de faits qui font douter de la réalité même d'un réchauffement climatique. Par exemple, dans l'hypothèse du doublement sur une certaine période de l'émission de CO₂, les modèles informatiques qui ont initialement servi à l'IPCC (*Intergovernmental Panel on Climate Change*) pour proposer des politiques de maîtrise d'émission de gaz carbonique, ont prédit, dans le scénario le plus probable, une croissance de la température de 0,3°C par décennie. Or, les enregistrements de températures par les satellites montrent une légère tendance au refroidissement de la troposphère

basse (-0,04°C par décennie depuis 1979), alors que les enregistrements au sol révèlent plutôt un léger réchauffement (+ 0,13°C par décennie). D'une part, la prédiction des modèles initiaux a donc été infirmée par les données empiriques. D'autre part, rien ne permet, en l'état actuel des connaissances, d'affirmer qu'une croissance de l'activité humaine conduise à un réchauffement conséquent, l'hypothèse d'un refroidissement étant elle-même envisageable.

Le livre conduit aussi à douter des prédictions catastrophistes sur les conséquences d'un hypothétique réchauffement. Ainsi, en ce qui concerne

le problème de la montée du niveau des mers - sans doute le problème le plus préoccupant dans la mesure où il conduirait à une destruction considérable de capital et à des préjudices psychologiques indéniables sur les personnes - Singer met en évidence des effets contradictoires provoqués par le réchauffement. Si une croissance de la température conduit effectivement à une fonte accélérée des neiges et des glaciers, ce qui laisse augurer d'une montée des eaux, il faut aussi tenir compte de l'effet accru d'évaporation dû au même réchauffement et des précipitations qui en résultent. Selon Singer, les modèles théoriques ne permettent pas de déterminer l'effet net sur le niveau des mers d'une aug-





mentation de la température. Toutefois, sur le plan strictement empirique, les enregistrements sur la période 1900-1980 révèlent une anti-corrélation entre l'évolution de la température globale moyenne ou la température tropicale moyenne au niveau de la mer, et le niveau de la mer lui-même. En première analyse, ces résultats suggèrent que l'hypothèse d'une décroissance du niveau de la mer liée à la croissance de la température mérite d'être prise en compte. Elle doit donc faire l'objet de tests plus approfondis.

La principale qualité du livre de Singer est de montrer au lecteur ce que la science actuelle *peut et ne peut pas affirmer*, et quelles sont les questions les plus urgentes à résoudre pour envisager une politique de l'environnement qui soit raisonnablement informée. Singer montre ainsi que les sciences climatologiques sont des sciences du complexe, où les causes des variations de la température sont globalement encore mal connues. Pour ce qui est des causes connues, la détermination de leur part relative dans tel effet climatique demande des investigations supplémentaires. Au regard de quelques articles de vulgarisation récents, il apparaît par exemple que les facteurs naturels de réchauffement jouent un rôle beaucoup plus important que les facteurs purement humains. Parmi les facteurs naturels, les nuages et les radiations solaires seraient décisifs dans l'explication du changement climatique. Le problème est que ces facteurs n'ont pas tous été intégrés dans les modèles qui ont précédé la signature du protocole de Kyoto, ou sont encore à ce jour difficilement quantifiables.

Hot Talk, Cold Science ne se résume évidemment pas à ce que nous en rapportons. Le lecteur y trouvera aussi des développements très intéressants sur les différentes mesures à envisager en cas de réchauffement avéré *et* dangereux. Il prendra ainsi connaissance de solutions écologiques originales susceptibles de régler certains problèmes liés au réchauffement, sans provoquer la catastrophe économique que promettrait une application stricte du protocole de Kyoto. On voit ainsi que l'auteur est très au fait des questions économiques et sociales. Il ne spéculé pas comme pas si le monde se résumait à ses modèles climatologiques. Son travail est pour ainsi dire imbriqué dans le réel, avec toutes ses dimensions. Nous avons choisi de mettre l'accent sur les débats directement climatologiques, parce que de très nombreuses personnes croient en général qu'il existe au moins un consensus scientifique entre les climatologues, les physiciens et autres praticiens des sciences dures. Rien n'est moins vrai.

Il faut donc lire de toute urgence cet ouvrage. De par sa densité et les matières auxquelles il se rapporte, il n'est pas facile. Cependant, comme son titre le suggère, il constitue une tentative salutaire de briser scientifiquement la peur provoquée par des discours inconsidérés.

Pierre PERRIN, Docteur ès Sciences Economiques

Institut Economique Molinari

rue Luxembourg, 23 bte 1
1000 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 2 506 40 06
Fax +32 2 506 40 09
e-mail:
cecile@institutmolinari.org
www.institutmolinari.org

L'Institut Economique Molinari est un institut de recherche et d'éducation indépendant et sans but lucratif.

L'Institut a pour objet d'entreprendre et stimuler la recherche sur des questions économiques, politiques, culturelles et éthiques. Il veut prendre des initiatives éducatives dans ces domaines.

Reproduction autorisée à condition de mentionner la source.

© Institut Economique Molinari

Printed in Belgium

Design by LEONard